

ESTÉVENENS

Les sens en effervescence

Nature, accueil, rencontres, partage... Des mots qui prennent toute leur signification dans la bouche de Nicole Rémy. Et qui sont au cœur de la palette d'activités qu'elle propose, révélatrice d'un parcours de vie atypique.



Claude Heymoz

Nicole Rémy, dans sa salle à manger: «Un lieu d'accueil et de partage»

«Une fois qu'on entre dans ce monde alternatif, on ouvre une porte, puis une autre, à son rythme.» Le moins que l'on puisse dire, c'est que Nicole Rémy en aura franchi, des seuils, dans sa vie. Assistante en pharmacie, directrice de garderie, aide soignante, réflexologue, animatrice d'ateliers culinaires, masseuse, cuisinière pour sa table d'hôtes... En mettant à chaque fois la dimension humaine au cœur de ses activités et de ses préoccupations. «La relation avec les gens a toujours été primordiale pour moi. Le rapport à la nature aussi, de plus en plus.»

C'est donc assez logiquement que cette Chauv-de-Fonnière de naissance entreprend un apprentissage d'assistante en pharmacie. Avec une prédilection pour la médecine douce, par les plantes ou homéopathique. La naissance successive de ses deux enfants, quelques années plus tard, est prétexte à une première réflexion sur l'alimentation et l'influence qu'elle exerce sur le corps et l'esprit. Avec, à la clé, une initiation à la cuisine végétarienne et à son usage extensif des céréales.

Mais l'inactivité professionnelle ne convient décidément pas à Nicole Rémy. Elle ouvre bientôt une garderie d'enfants à Boudry, une fois les siens scolarisés. Sans oublier, bien sûr, de mettre ses talents culinaires au service des bambins, en leur confectionnant gâteaux et compotes en tous genres.

En 1992, la situation professionnelle du père de famille amène

celle-ci à quitter son canton d'origine pour s'installer à Neyruz. Une page se tourne, et Nicole Rémy se verrait bien entamer la suivante par l'obtention d'un diplôme d'infirmière. Renseignements pris, elle opte finalement pour la formation d'aide-soignante. «Je voulais être près des gens, pas faire des piqûres. Privilégier le relationnel à la technique.»

Des problèmes de santé viendront chambouler, au moins provisoirement, ses projets. Non sans provoquer «un déclic supplémentaire, l'accélération d'une prise de conscience» de l'importance du bien-être et du bien-manger. A la thérapie médicale s'associe alors une thérapie psychologique, où la dimension spirituelle tient une importance inédite. La maladie vaincue, elle poursuit sa formation, obtient son certificat puis exerce à la fondation Saint-Martin, à Cottens. Nouvellement formée à la réflexologie, elle en fait même bénéficier les résidents du home sarinois.

Bed & breakfast?

2001 est une autre année charnière. Celle d'un déménagement dans la campagne glânoise, à Estévenens, d'un rapprochement avec la nature, et de la concrétisation de projets longtemps mûris. «Il s'agissait non seulement de me mettre à mon compte, mais aussi de trouver un espace adapté à la pratique de ma palette d'activités.» Auxquelles se sont depuis ajoutés les massages aux pierres chaudes, la réflexochro-

mie, les ateliers culinaires et, dernière nouveauté en date, la table d'hôtes (*lire encadré*). Le tout dans une demeure confortable et chaleureuse, qui semble avoir été conçue à cet effet.

A tel point qu'on a de la peine à croire que sa charismatique propriétaire puisse s'arrêter en si bon chemin. «Le bed & breakfast est une option à envisager, maintenant que les enfants sont partis de la maison», avoue Nicole Rémy, pas prête de rendre son tablier...

Frank-Olivier Baechler

Un avant-goût de printemps

Cours de cuisine (macrobiotique et méthode Kousmine notamment), formation en nutrition, organisation d'ateliers culinaires puis de dégustations, et participation à la Semaine du goût: quel appétit de connaissances et d'expérimentations! L'insatiable Nicole Rémy remet même le couvert en inaugurant une table d'hôtes dans sa ferme d'Estévenens. Une fois par mois, elle concocte un menu surprise végétarien, issu de produits de culture biologique. «Pour le bonheur des yeux autant que des papilles», assure-t-elle avec malice. **FOB**

Voir www.lasymphoniedessens.ch

Le château de Gruyères est ouvert à Pâques

Durant le temps pascal (du 21 au 30 mars), le château de Gruyères et son exposition de photographies de Francesco Ragusa sont ouverts au public tous les jours de 10 h à 18 h. Voir www.chateau-gruyeres.ch.

Romont: patiner à Pâques

La Patinoire de la Glâne à Romont sera ouverte durant les vacances de Pâques (du 17 au 28 mars), du lundi au vendredi de 13 h 30 à 16 h, avec possibilité de jouer au hockey sur un tiers de la surface. Le samedi 12 avril dès 16 h, une séance de karting sur glace (ouverte à tous) est prévue. Renseignements au 026 652 36 44.

CHÈQUE EMPLOI

Déjà 300 clients inscrits

Le chèque emploi fribourgeois ne chôme pas. Il vient même de passer le cap des 300 employeurs inscrits pour une masse salariale de 800 000 francs et des charges sociales de 150 000 francs en 2007. Après dix-huit mois de fonctionnement, le système affiche «des résultats supérieurs aux prévisions faites lors de son lancement en juin 2006», observe dans un communiqué l'association qui gère le chèque emploi. «L'entrée en vigueur de la législation sur le travail au noir, le 1^{er} janvier 2008, a encouragé les nouvelles inscriptions.»

Travaux de ménage, garde à domicile, soutien scolaire, jardinage occasionnel... Cette formule consiste à clarifier et à simplifier les rapports de travail pour tous les emplois de proximité, exercés dans une relation de particulier à particulier. L'employeur continue de payer son employé comme d'habitude. Mais pour éviter de se perdre dans les procédures administratives compliquées, il confie au chèque emploi la gestion administrative liée à la couverture sociale du travailleur (AVS, AI,

perte de gain, chômage, assurance accident...).

L'administration du système est assurée par le Centre d'intégration socioprofessionnelle (026 426 02 40, cheque-emploi@cis.ch), à Fribourg, qui emploie des personnes en situation de handicap. Trois personnes s'en occupent en se partageant un plein-temps. La prestation du chèque emploi coûte 5% du salaire brut à l'employeur, montant qui sert à couvrir les frais administratifs, précise le communiqué.

Surtout pour le ménage

Les deux tiers des 300 employeurs y ayant souscrit proviennent du district de la Sarine. Précisément 85% des contrats touchent aux travaux ménagers. Le solde concerne les gardes à domicile et aux personnes malades (10%) et les activités de jardinage, de conciergerie ou autres (5%). Au final, ce sont 155 employés qui ont bénéficié au mois de janvier d'une protection sociale de base et d'une assurance contre les risques d'accidents professionnels. **SJ**

FLAMATT

Une grande maison ravagée par le feu

Une bâtisse en bois de deux étages, abritant deux appartements et trois commerces, a subi d'importants dégâts à Flamatt, en raison d'un incendie. Le feu s'est déclaré samedi vers 19 h 15. Pas moins de 73 hommes du feu, du corps local et du Centre de renfort de Guin, étaient présents pour maîtriser le sinistre, communique la Police cantonale. Les huit personnes habitant l'immeuble ont dû être relogées.

Pour l'heure, les causes de l'incendie ne sont pas établies. Une enquête a été ouverte. Selon le directeur de l'ECAB, il y a pour environ 800 000 francs de dégâts au seul bâtiment ravagé par les flammes, sans compter des frais à la maison voisine qui a été touchée. La route principale de Flamatt, où s'est déclaré l'incendie, a dû être coupée entre 19 h 30 et 3 h pour faciliter le travail des pompiers. **GRU**

CONSEIL D'ÉTAT

(Séance du 11 mars 2008)

Le Conseil d'Etat a:

adopté et transmis au Grand Conseil des projets de loi et de décret modifiant la Loi scolaire (introduction de la 2^e année d'école infantine); un projet de loi abrogeant la Loi d'application de la législation fédérale sur la taxe d'exemption du service militaire; un rapport sur le postulat Gilles Schorderet et Hans-Rudolf Beyeler concernant la construction d'un bâtiment administratif en bois sur le site de Grangeneuve;

nommé M. Hugo Fasel, à Saint-Ours, conseiller national, en qualité de membre de la Commission cantonale pour l'intégration des migrants et contre le racisme, en remplacement de M. Guy Zurkinden, à Fribourg, démissionnaire; M. Bernard Pochon, à Fribourg, secrétaire général de la Direction de l'aménagement, de l'environnement et des constructions, et M. Serge Boschung, à Rossens, chef de la section énergie du Service des transports et de l'énergie, en qualité de représentants de l'Etat de Fribourg au sein du conseil d'administration de Placard SA (Société anonyme pour le chauffage à distance du plateau de Pérolles);

institué une Commission cantonale de la formation professionnelle et nommé en qualité de président M. Beat Vonlanthen, à Saint-

GYMNASSE INTERCANTONALE

Les certificats sont reconnus

Consécration pour le Gymnase intercantonal de la Broye (GYB): ses certificats sont reconnus au plus haut niveau. C'est le couronnement d'un projet lancé il y a plus de quinze ans pour un établissement unique en Suisse, qui associe Vaud et Fribourg.

Le Conseil fédéral et la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique ont reconnu les certificats délivrés par l'école de maturité installée à Payerne, a communiqué le GYB. Les premiers d'entre eux seront remis en juillet.

La demande de reconnaissance avait été adressée en août 2005. Les experts de la Commission suisse de maturité ont analysé le dossier du GYB, effectué des visites sur place et rendu finalement un rapport en tout point positif. **ATS**

Antoine, conseiller d'Etat, directeur de l'Economie et de l'emploi, et en qualité de membres M^{me} Kathrin Ackermann, à Brünisried, secrétaire syndicale, M^{me} Michèle Ansermet, à Lossy, formatrice d'adultes, M. Marc Chassot, à Bourguillon, chef du Service de l'orientation professionnelle et de la formation des adultes, M. Jean-Jacques Marti, à Fribourg, directeur-adjoint de l'Union patronale, M. Willy Marti, à Jeuss, directeur du CO de la région de Morat, M^{me} Annaliese Notz-Frei, à Chiètres, restauratrice, M. Christophe Nydegger, à Courgevans, directeur de l'Ecole professionnelle artisanale et industrielle de Fribourg, M. Georges Oberson, à Riaz, directeur de la Chambre de commerce Fribourg, M. Patrick Pfund, à Rueyres-les-Prés, ingénieur, M. Michel Rast, à Marly, directeur de l'Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg, M. Stéphane Rolle, à Marly, directeur du Centre de perfectionnement et d'informatique, et M. Fritz Winkelmann, à Courtepin, chef du Service de la formation professionnelle;

adopté le règlement sur la détention des chiens;

approuvé la décision de la Commission cantonale de la Loterie romande d'attribuer, pour le 1^{er} trimestre 2008 (156^e affectation), un montant de 3 176 906 fr. répartis en faveur de la culture (2 252 500 fr.) et de diverses œuvres sociales et de bienfaisance (924 406 fr.). **GRU**

EN BREF

Samuel Menoud unique candidat à Sâles

A la suite de la démission de Pierre-Michel Pasquier, fin février, pour des raisons professionnelles, le Conseil communal de Sâles a convoqué une élection complémentaire. Le délai de dépôt des listes est échu hier à midi. Seul Samuel Menoud a remis sa candidature. Il sera donc élu tacitement. Agé de 33 ans, ce menuisier originaire de Romanens entrera en fonction d'ici quelques jours.

Jean-Pierre Jacquat entre à l'Exécutif du Pâquier

Les citoyens du Pâquier se sont rendus aux urnes dimanche pour

compléter leur Conseil communal. Deux candidats figuraient à ce second tour d'élection complémentaire: Jean-Pierre Jacquat, 66 ans, et Ester Pasquier, 49 ans. Le premier a obtenu la majorité des suffrages, avec 226 voix, contre 49 pour la seconde. Agent d'assurance retraité, Jean-Pierre Jacquat remplacera donc Philippe Tissot, démissionnaire pour des raisons familiales et personnelles.

Pour arrêter de fumer

Animée par le magnétiseur et hypnothérapeute Serge Dereck, une conférence évoquant une des clés pour arrêter de fumer sera donnée le mardi 1^{er} avril prochain, à l'Atelier art et danse création, à Broc. A 20 h. Voir www.danse-creation.ch.